

## Le guerrier

Les garçons hurlaient de joie  
sciant, bûchant  
pour les mois froids,  
la cabane chaude du poêle à bois.  
Tiraient de leurs seaux l'eau,  
glacée, passée dans des taies d'oreiller  
pour y boire,  
laver la vaisselle et se laver.

À l'établi de leur père,  
ils apprirent à écorcher castors,  
rats musqués, belettes, à étirer les peaux  
qui leur donneraient de quoi manger.  
Quand il partit pour le Nord  
danser la danse du ciel de nuit,  
les six garçons restèrent à piétiner  
autour du poêle à bois,  
leur mère : une tresse  
s'entrelaçant tout au long de leurs vies.

De la réserve à l'école puis à l'université,  
il portait un sac, petit ballot  
rempli de voix sans nombre.

L'esprit de son père à ses côtés,  
les mots de sa mère  
portés par le murmure du vent :  
« Sois toujours porteur d'amour et de bonté. »

Je l'ai entendu parler.  
L'*oskapewis* jamais n'oublie  
celui ou celle avec lequel il fit chemin.  
Chez lui, dans la région, le pays,  
le monde entier.

Un homme de vision,  
un homme qui marche dans les pas  
de ceux et celles qui l'ont précédé.  
La tête et le cœur entrelacés,

l'esprit et les mots  
qui dansent en cérémonie.

*Kimamihcihawak kitayisiyiniwak*  
Tu as rendu ton peuple si fier!

© Louise B. Halfe – Sky Dancer  
Poète officielle du Parlement  
Traduction : © Catherine Ego